

Observation de la santé des Nazairiens

SYNTHESE

Novembre 2013

Observatoire régional de la santé des Pays de la Loire

Agence pour le développement durable de la région nazairienne



Cette synthèse présente les principaux résultats de l'étude sur la santé des Nazairiens, réalisée par l'Observatoire régional de la santé (ORS) des Pays de la Loire et l'Agence pour le développement durable de la région nazairienne (ADDRN), suite aux travaux engagés par l'Atelier santé ville de Saint-Nazaire et le groupe ressource de l'observatoire de la santé locale de Saint-Nazaire.

La réalisation de cette étude a été cofinancée par l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances, l'Agence régionale de santé des Pays de la Loire, le Centre communal d'action sociale de la ville de Saint-Nazaire, et la Ville de Saint-Nazaire.

Un rythme de croissance démographique maintenu

► Dans un contexte de croissance démographique et d'attractivité des territoires littoraux, la commune de Saint-Nazaire maintient un rythme modéré d'augmentation de sa population depuis le début des années 2000, soutenu notamment par un solde naturel favorable.

Des évolutions tendanciennes de la structure de la population nazairienne...

► A l'instar de l'évolution structurelle de la population française, marquée par un vieillissement de ses habitants ou l'augmentation du nombre de personnes vivant seules, Saint-Nazaire observe également ces phénomènes, avec des répercussions telles que la diminution de la taille des ménages.

► Saint-Nazaire compte près de 20 % de personnes âgées de plus de 60 ans. 11 % ont plus de 75 ans, contre 8 % à l'échelle départementale. Cette surreprésentation constitue une problématique forte pour les années à venir, en termes de besoins et services que ces évolutions vont générer, dans des domaines divers, tels les modes de vie, l'habitat, la santé...

... ainsi que dans son économie locale

► Par ailleurs, ces modifications ne sont pas sans impacts sur une structure des emplois qui requière de plus en plus de services et d'emplois à la personne, en particulier dans les domaines sanitaires et sociaux. Leur volume a ainsi nettement progressé sur la commune, alors que dans le même temps les emplois industriels sont en phase de restructuration importante.

► Les actifs nazairiens comptent 31 % d'employés, devant les professions intermédiaires et les ouvriers (entre 27 et 26 %), pourcentages qui se sont rapprochés des taux de Loire-Atlantique au cours des années 2000.

Des situations de précarité souvent plus marquées

► Ces changements et problématiques à venir s'inscrivent dans un contexte local, où les situations de précarité des Nazairiens sont plus marquées par rapport au département.

► La part des allocataires de minima sociaux y est supérieure. Le niveau de vie de la population est globalement plus faible. Cette fragilité financière s'illustre également par une proportion deux fois plus élevée, par rapport à celle du département, de bénéficiaires d'aide dans le domaine de la santé (CMU-C).

Une mortalité générale en baisse mais qui reste supérieure à la moyenne nationale chez les hommes

- ▶ Comme en France, l'espérance de vie des Nazairiens s'améliore, en lien avec la baisse de la mortalité générale qui a reculé d'environ 25 % depuis le début des années 1990. Cette évolution résulte principalement de la baisse de la mortalité liée aux maladies cardiovasculaires et aux cancers.
- ▶ Malgré ce recul, la mortalité générale (tous âges) chez les hommes nazairiens est supérieure de 18 % à la moyenne nationale. Chez les femmes, la situation reste proche de cette moyenne. Globalement, la mortalité des Nazairiens dépasse de 6 % la moyenne nationale.

Une situation préoccupante en matière de mortalité prématurée

- ▶ La situation locale est particulièrement défavorable en matière de mortalité chez les personnes de moins de 65 ans. 32 % des décès surviennent avant 65 ans chez les hommes et 15 % chez les femmes. La mortalité prématurée (avant 65 ans) parmi la population nazairienne est supérieure à la moyenne nationale : + 48 % chez les hommes ; + 16 % chez les femmes.
- ▶ Ce constat est renforcé lorsque l'on considère la situation nazairienne par rapport à celles d'autres villes¹. Seule Lorient connaît une mortalité prématurée plus élevée que Saint-Nazaire.
- ▶ La surmortalité prématurée nazairienne concerne, chez les hommes comme chez les femmes, quasiment toutes les classes d'âge avant 65 ans. Mais elle est particulièrement marquée entre 25 et 54 ans.
- ▶ Cette surmortalité générale et prématurée des Nazairiens traduit un état de santé moins favorable que la moyenne française. Ce constat est conforté par une fréquence plus élevée, parmi les Nazairiens, des admissions en affection de longue durée (ALD) prononcées par l'assurance maladie en cas de pathologies graves et/ou chroniques : + 12 % par rapport à la moyenne nationale.

Maladies cardiovasculaires : une situation à surveiller chez les hommes de moins de 65 ans

- ▶ Les maladies cardiovasculaires sont des pathologies particulièrement fréquentes et graves. La mortalité liée à ces affections au sein de la population nazairienne est proche de la moyenne nationale chez les hommes, et inférieure chez les femmes (- 10 %).
 - ▶ Les données d'admissions en ALD nuancent néanmoins ce constat (630 admissions par an). Elles mettent en effet en évidence une plus grande fréquence des admissions en ALD pour maladies cardiovasculaires chez les hommes nazairiens (+ 16 %), et notamment chez les moins de 65 ans (+ 28 %). Cette situation est principalement liée à une plus grande fréquence des admissions pour maladies hypertensives et pour cardiopathies ischémiques.
- Ce constat défavorable est conforté par une surmortalité cardiovasculaire marquée chez les hommes de moins de 65 ans (+ 40 %), qui explique la place défavorable de Saint-Nazaire par rapport aux autres villes françaises étudiées¹ pour cet indicateur.

¹ Cholet, La Rochelle, La Roche-sur-Yon, Laval, Lorient, Nantes, Rennes, La Seyne-sur-Mer, Montauban

Diabète : une situation plutôt protégée

- ▶ Le diabète est une maladie chronique particulièrement fréquente, dont les complications sont nombreuses et graves. Cette pathologie connaît une forte progression ces dernières années.
- ▶ Avec 214 admissions en ALD par an, la fréquence du diabète dans la population nazairienne apparaît inférieure à la moyenne nationale (- 14 %). Ce constat s'inscrit dans un contexte ligérien relativement protégé vis-à-vis du diabète.

Une incidence des cancers supérieure de 19 % à la moyenne nationale

- ▶ 470 nouveaux cas de cancers sont diagnostiqués en moyenne chaque année parmi les Nazairiens². Chez les femmes, le cancer du sein est le plus fréquent en termes d'incidence (32 % des nouveaux cas) et de mortalité (20 % des décès par cancer). Chez les hommes, le cancer de la prostate est le plus fréquemment diagnostiqué (25 % des nouveaux cas) mais c'est le cancer du poumon qui est à l'origine de la plus forte proportion de décès (23 % des décès par cancer).
- ▶ La fréquence des nouveaux cas de cancers parmi les Nazairiens dépasse de 19 % la moyenne nationale. Cette surincidence concerne principalement les hommes (+ 27 %). On observe une situation analogue en termes de mortalité, avec une surmortalité par cancer de 12 % dans la population nazairienne, qui atteint 28 % chez les hommes.
- ▶ Cette surincidence des cancers est liée en partie à une plus grande fréquence des cancers pour lesquels la consommation excessive d'alcool constitue un des principaux facteurs de risque. En effet, l'incidence des cancers du foie est deux fois supérieure à la moyenne nationale. L'écart est également marqué (+ 70 %) pour les cancers des voies aérodigestives supérieures et de l'œsophage, favorisés par la consommation associée d'alcool et de tabac.
- ▶ L'incidence des cancers de la plèvre (en moyenne 9 nouveaux cas par an), dont l'exposition à l'amiante constitue un facteur de risque spécifique, est très nettement supérieure à la moyenne nationale. L'incidence des mélanomes de la peau, dont l'exposition aux rayonnements solaires est le principal facteur de risque, parmi les habitants de Saint-Nazaire apparaît également plus importante qu'au plan national.
- ▶ Pour les cancers du sein et du côlon-rectum, la situation épidémiologique actuelle est relativement proche de la moyenne nationale, et on observe globalement une bonne adhésion des Nazairiens aux programmes de dépistage organisé de ces cancers.

Une fragilité en matière de santé mentale

- ▶ En matière de santé mentale, la situation nazairienne apparaît défavorable. Le taux d'admissions en ALD pour affections psychiatriques de longue durée dans la population nazairienne (170 admissions par an) est en effet supérieur d'environ 40 % à la moyenne nationale. La mortalité par suicide (14 décès par an) est également nettement supérieure à la moyenne nationale (+ 25 %).

² Selon les données du registre des tumeurs de Loire-Atlantique et Vendée

Des décès par accident de la vie courante fréquents chez les Nazairiens

- ▶ La mortalité par accident de la circulation au sein de la population nazairienne (5 décès par an) apparaît inférieure à la moyenne nationale. Cette sous-mortalité peut être expliquée par la moindre fréquence des accidents graves dans les zones urbaines par rapport aux zones rurales.
- ▶ A l'inverse, la mortalité par accident de la vie courante (28 décès par an) est supérieure à la moyenne nationale (+ 36 %). Cette surmortalité, qui s'observe chez les hommes comme chez les femmes, concerne principalement les Nazairiens âgés entre 35 et 64 ans. Parmi les dix villes étudiées, seule la ville de Lorient est plus mal placée que Saint-Nazaire pour cet indicateur.

Une surreprésentation des pathologies liées à la consommation excessive d'alcool

- ▶ Les pathologies liées à la consommation excessive d'alcool apparaissent particulièrement fréquentes dans la population nazairienne. Ainsi, la fréquence des admissions en ALD pour maladies alcooliques du foie est deux fois plus élevée qu'au plan national. Par ailleurs, on observe une plus grande fréquence des cancers favorisés par la consommation excessive d'alcool³. La mortalité pour maladies directement liées à la consommation excessive d'alcool⁴ est supérieure de 73 % à la moyenne française. Pour ce dernier indicateur, parmi les dix villes étudiées, seule la ville de Lorient présente une mortalité plus élevée que Saint-Nazaire.
- ▶ La consommation excessive d'alcool peut également expliquer pour partie les indicateurs locaux défavorables en matière de pathologies mentales, d'affections cardiovasculaires, de suicide et de mortalité par accident de la vie courante.

En conclusion

- ▶ Cette étude, réalisée à partir de différentes sources de données sociodémographiques et épidémiologiques, a permis d'identifier plusieurs problèmes de santé spécifiques à la population nazairienne, tout en considérant le contexte social et économique du territoire, qui constitue l'un des multiples déterminants de la santé.
- ▶ Comme en France, l'état de santé de la population nazairienne s'améliore globalement, comme en témoigne le recul de la mortalité générale. Mais par rapport à la moyenne nationale et aux neuf autres villes françaises étudiées, la situation nazairienne reste défavorable en matière de mortalité générale et de mortalité prématurée. La consommation excessive d'alcool, notamment chez les hommes et à moindre degré chez les femmes, explique une large part de ce constat, puisque les problèmes de santé liés avec ces habitudes de vie apparaissent nettement plus fréquents dans la population nazairienne.
- ▶ Cette population semble par contre moins concernée par le diabète qu'au plan national, ce constat favorable peut être lié à différents facteurs protecteurs, d'ordre génétique, comportemental (habitudes alimentaires, activité physique) ou inhérents à la prise en charge des personnes à risque par les professionnels de santé.

³ Cancer du foie et des cancers des voies aérodigestives supérieures (VADS) et de l'œsophage

⁴ Maladies alcooliques du foie, cirrhoses du foie sans précision, troubles mentaux et du comportement liés à l'utilisation d'alcool